

Internet : les BAT chinois menacent l'hégémonie des Gafa

Baidu, Alibaba et Tencent pèsent de plus en plus lourd en Bourse et multiplient les innovations. Google, Amazon et Facebook gardent une longueur d'avance face à ces nouveaux géants chinois.

12 octobre 2016

	Performance En % depuis le début de l'année	Capitalisation En milliards de dollars	Chiffre d'affaires En milliards de dollars (2015)	PER 2016* (est.)
BAT				
Baidu	- 4	62,9	10,2	40,29
Alibaba	+ 33,4	270,5	15	33,9**
Tencent	+ 42,8	265	15,3	nc
Gafa				
Google	+ 3,57	549	60,6	23
Amazon	+ 24,5	399	107	142,7
Facebook	+ 24,4	373,9	17,9	32,8
Apple	+ 10,3	625	233,7	14,06

*RATIO COURS/BÉNÉFICE **MARS 2017

« LES ÉCHOS » / SOURCE : BLOOMBERG

En termes de capitalisation, ils ne font pas encore le poids. Baidu, Alibaba et Tencent pèsent 600 milliards de dollars quand Google, Amazon et Facebook accusent plus du double sur la balance. Mais cet écart est appelé à se réduire au vu des promesses de développement de l'économie numérique. La Chine compte déjà 721 millions d'internautes, alors qu'une partie de la population n'a pas encore accès au réseau. Baidu, Alibaba et Tencent, les BAT, fédèrent ensemble 1,8 milliard d'utilisateurs.

Pour Jack Ma, le fondateur d'Alibaba, en Chine, Internet et l'e-commerce sont « plus qu'une mode, c'est un mode de vie ». Ce qui confère à ces entreprises des « atouts structurels », selon Michel Audeban, chez Gemway Assets. L'e-commerce représente en effet déjà 13 % du commerce chinois, et il devrait croître de 30 % par an d'ici à 2019. « C'est un des pourcentages les plus élevés au monde, loin devant la France ou les Etats-Unis », souligne Michel Audeban. « Et cette part pourrait atteindre 20 % dans trois ans. » Dans le même temps, le taux de monétisation moyen n'atteint encore que 12,50 dollars par internaute, loin du chiffre de 111 dollars aux Etats-Unis.

L'ombre de Pékin

Pour Pictet AM, la Chine est désormais « le berceau d'une révolution de l'innovation qui pourrait transformer le paysage industriel international. C'est le résultat du travail accompli par les géants de l'Internet chinois, ultracompetitifs et qui ont su pleinement profiter de l'interdiction de réseaux comme Twitter et Facebook ». Des acteurs qui sont passés « d'une stratégie de copie à une stratégie d'innovation en matière de revenus », constate Michel Audeban. « Tencent est très en avance par rapport à Facebook. Le groupe a sept sources de revenus, ce qui a limité la part de la publicité, à la différence d'un Facebook. Il a créé une plateforme qui encercle le client avec son application WeChat qui permet aussi de faire des courses, regarder des vidéos, payer sa facture d'électricité, tester le niveau de pollution ou payer les taxes locales. C'est idéal pour faire de la vente croisée ».

Comme leurs grands frères américains, ils mènent aussi une stratégie active d'acquisition pour maintenir leur hégémonie. « Ils se battent pour conquérir le portefeuille du consommateur de la classe moyenne », poursuit Pictet AM. D'après Bloomberg, les BAT ont réalisé plus de 40 % des acquisitions du secteur de l'Internet en Chine en 2015.



Au point de faire trembler les leaders omnipotents que sont Google, Facebook et Amazon ? En Chine sans doute, mais ailleurs, les BAT sont encore petits. Tencent dégage 90 % de ses revenus en Chine, Alibaba aussi et pour Baidu, le chiffre grimpe à 99 %. « Ils sont en train de sortir de leurs frontières », reconnaît toutefois Michel Audeban, mais « ils n'ont pas encore la capacité de faire de l'ombre aux géants américains. Ils vont d'abord vouloir assurer leurs arrières en Asie du Sud-Est, où la forte présence de Chinois va leur faciliter la vie ». Leur potentiel est très important, note Pictet AM, « sous réserve qu'ils parviennent à rassurer les clients quant à la sécurité des données stockées sur ses serveurs chinois ». Car c'est l'autre risque pour ces géants chinois : l'ombre tutélaire de Pékin. La volte-face de Taobao (filiale d'Alibaba) sur la contrefaçon, après s'être fait taper sur les doigts par Pékin en 2015, illustre bien le poids du pouvoir. « Il y a toujours un risque, mais ces entreprises sont plutôt bienveillantes et ont bien compris les règles du jeu. En parallèle, je pense que Pékin souhaite plutôt que ces entreprises se développent », poursuit Michel Audeban. En attendant, les grands investisseurs internationaux restent sous-investis sur ces valeurs. Selon un analyste, 24 des 25 plus gros institutionnels présents au capital des Gafa sont en revanche très peu investis dans les BAT. Une question de temps pour des acteurs cotés aussi à Wall Street ?

Source: <http://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/0211376989328-internet-les-bat-chinois-menacent-lhegemonie-des-gafa-2034285.php?rZgiUTBJiS7MM6Vt.99>

Paru le 12 octobre 2016 dans Les Echos